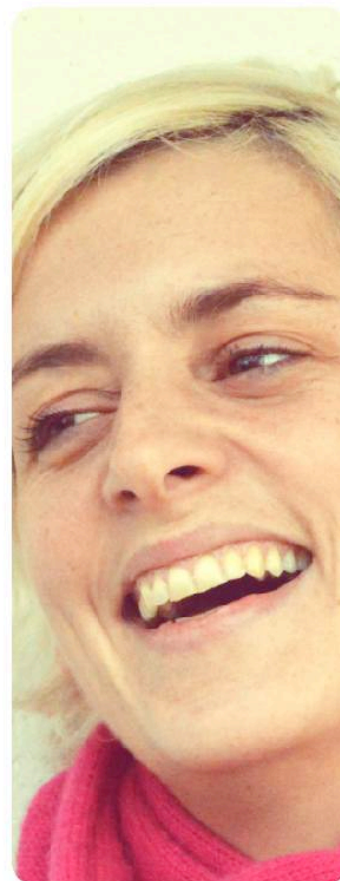


GUILLO

**Alain
SOURIGUES**

MAMAC

**Alexandra
HERNANDEZ**



Spectacle

« Quatre 40 »

Dossier de presse

« Quatre 40 », c'est l'histoire de quatre artistes landais, quatre Auteurs-Compositeurs-Interprètes, quatre amis, quatre univers réunis sur une même scène.

Sur une proposition de l'association Sp'Hinx, Alexandra Hernandez, Guillo, Alain Sourigues et Mamac ont écrit un spectacle émouvant et original les mettant en scène. Chacun apporte ses chansons, chantées ou accompagnées par les autres, sa plume, pour une écriture en commun, sa guitare, son harmonica et une bouteille de rouge... L'histoire se déroule autour d'une table de cuisine où vous vous sentirez comme chez vous !

Cette collaboration inédite est l'occasion d'assister à un vrai nouveau spectacle et de découvrir quatre artistes en une fois !

La première du spectacle « Quatre 40 » a lieu le 14 Février 2015 à Hinx en fin de résidence.



GUILLO



"Il a gardé la nostalgie de la fraternité, des étés à la campagne, des jouets mécaniques et de ce qu'on allait faire de ses dix doigts - et d'une vie d'homme au parcours non linéaire mais tout

entier tourné vers la sensibilité. Guillo sur scène est impressionnant, pas seulement quand il vous fixe de ses yeux d'un clair perçant. Par son charisme, son jeu de guitare tout en retenue, il occupe la scène sans afféterie, juste au service des mots qu'il envoie. Et qu'on reçoit en plein cœur, souvent."

Laurent Cachard

Sur scène GUILLO capte rapidement l'attention, on voit l'homme et on ne tarde pas à aimer l'artiste, auteur compositeur interprète à la plume sensible, doué pour la phrase et la mélodie. L'instant présent, les souvenirs que l'on partage et le quotidien qui nous frôle nourrissent ses chansons...En filigrane, les émotions défilent sur l'écran d'un univers teinté de nostalgie et de douceur.

Devenu depuis quelques années intervenant pour Voix du Sud, GUILLO anime aussi des ateliers de créations de chansons hors les murs ou dans les locaux de l'association à Astaffort.

ALAIN SOURIGUES



« Il a ce qu'on appelle une tronche, belle gueule à caricature, le type même des seconds rôles dans le cinéma de papa. On pourrait pareil lui confier le rôle de Cyrano, sans trop lui tirer les vers du nez d'ailleurs. »

C'est Alain Sourigues, un gascon qui fut, pas mal d'années durant, un authentique homme de lettres, à les distribuer, fier de son élégant costume bleu et jaune de La Poste, de son vélo avec sonnette, beau comme sa tatie un jour de fête. Sourigues manie la langue et jongle avec les mots, secoue le verbe qu'il retourne comme une crêpe, fait de l'aphorisme au kilomètre (ce bougre en a même rempli deux bouquins), toujours en équilibre sur l'étroit fil qui balance entre fin burlesque et pure poésie. Poésie des sens les pieds souvent englués dans le non-sens. S'il est chanteur, c'est à la marge, en un art qui n'appartient vraiment qu'à lui, qui est lui. Aussi vrai que les timbres sont dentelés, son verbe est dentelle. Avec des pleins et des déliés, comme une élégante calligraphie. « Il façonne les mots avec intelligence et en joue toujours sans gratuité. Chez ce chanteur landais, rien n'est laissé au hasard, surtout pas l'humour qu'il manie avec précision et justesse, comme chez tous les pessimistes gais » dit de lui mon ami Yannick Delneste, dans Chorus. Même paré de deux solides comparses musiciens, un concert de Sourigues lorgne sur le one-man-show, très chaud au sens de chaleureux, de convivial, liant ses chansons d'une sauce dont il a seul le secret des ingrédients. Sourigues est familier des scènes du Sud-Ouest qu'il sillonne par tous les bouts... »

Michel Kemper

MAMAC



Dix ans d'une intense aventure au cœur de Bon temps rouler qui s'est arrêtée en 2003. Trois albums : « Si le cœur vous en dit », « Terrien », « Œdipe Icare et les autres... »

Un retour aux sources de la musique cajun avec Le Bayou Micmac, un collectif toujours en action aujourd'hui où se côtoient famille, amis et visiteurs occasionnels. On fête les 10 ans cette année ! Un album autoproduit.

Parallèlement, au gré des rencontres et des curiosités, création du trio « Porteplume » avec Dalila et Christian Laborde en 2005. Un album : « L'encre de chêne »

Conteur de Pierre et le loup avec le quintet à vents du conservatoire municipal de Dax. 2010, intègre le Tonton Georges trio pour s'essayer au « prêt à chanter » et plonge au cœur du répertoire de Brassens. L'expérience est excitante, elle se transforme et se poursuit aujourd'hui avec « Demain la veille ».

ALEXANDRA HERNANDEZ



« L'écriture d'Alexandra Hernandez est d'une élégance supérieure, d'une précision exemplaire, les mots coulent naturellement, sans artifice, sans afféterie, pas de chialage

dirait Félix, mais tout est là. A la façon de la tragédie romantique d'Évangéline, cette jaseuse jazeuse déroule le fil de la mémoire en filigrane des histoires d'aujourd'hui, dans une tonalité générale qui rappelle Graeme Allwright, ce mélange de folk et protest song, toujours servi par des ambiances musicales métissées avec beaucoup de finesse. »

Norbert Gabriel « Nos enchanteurs »

Alexandra est née à St Pierre et Miquelon, elle a suivi des études de musique à Montréal à l'UQAM et a commencé à écrire des chansons en arrivant en France en 2005. Depuis, elle tourne son spectacle de chansons dans la Francophonie (Francofolies de Montréal, Tadoussac, Acadie, Belgique, France, Suisse, Outremer..) mais continue d'être musicienne dans d'autres groupes. Elle aime les chansons de territoire qui touche les hommes par les racines. En 2012, elle sort « Lula- Rose », un album distribué par Agorila. En 2013 elle forme un duo tout à fait inédit avec le multi-instrumentiste Jonathan Mathis. Alexandra se présente à la contrebasse, Jonathan au ukulélé, banjo, accordéon, boîte à musique et autres. Un spectacle intimiste et original dans le fond comme dans la forme. ..

Infos techniques :

Artistes sur scène : 4

Techniciens : 2

Prix du spectacle : 2200 €

(+frais location matériel son - lumière si besoin)

Contact :

alexh81@hotmail.com

06 15 30 06 39



Quatre-40, c'est peut-être fleur bleue mais c'est beau !

Ajouté par **Claude Fèvre** le 17 février 2015.

Sauvé dans **Claude Fèvre, Collaborateurs, En scène**

Tags: **Alain Sourigues, Alexandra Hernandez, Guillo, Mamac, Nouvelles**



Alain Sourigues, Mamac, Alexandra et Guillo

14 février 2015, *Quatre-40*, spectacle de fin de résidence proposée par « Sp'Hinx » : Alexandra Hernandez, Guillo, Alain Sourigues, Mamac, à Hinx (40),

Échapper à la solitude, au repli sécuritaire, à la peur de l'autre, échapper à la pluie qui s'invite ce soir là en Chalosse, à 10 km de Dax, échapper aux images de la violence des hommes qui mettent décidément un acharnement singulier à abimer nos vœux de l'an neuf. Venir là, dans ce centre culturel plein à craquer de l'envie du partage, venir voir éclore un désir de création : assembler, croiser en un tissage subtil quatre univers Chanson sur une même scène.

Au lever du rideau rouge, c'est un décor intime, faiblement éclairé de tons chauds qui nous accueille et nous met en conditions. Un fauteuil confortable à jardin, un petit bar à cour et au centre une table où attendent les verres, une bouteille de rouge et une carafe d'eau.

Venez donc boire un coup ! Écoutez quelques chansons au son des guitares et de la contrebasse pour donner le tempo. Une petite flûte à bec et le saxophone d'Alexandra font le reste !

On croit la chanson en perte d'élan, en perdition aux dires de certains et voilà ! Il suffit de quatre artistes du terroir, de l'invitation d'une association culturelle et hop ! Quatre jours de résidence et on vous fait même de l'inédit



Guillo

C'est chaud, c'est doux, léger et mélancolique avec Guillo, comme avec cette dernière fleur survivante d'on ne sait quel cataclysme, ou cette vieille dame sans mémoire qui en appelle à la danse. C'est Alexandra, avec Guillo (l'auteur !) à la guitare et Mamac à l'harmonica qui lui donne un supplément de vie. C'est percutant aussi comme ce « *chien de la fille Boulevard des Maréchaux* ». De son siège passager il pourrait donner des leçons aux « *pauvres humains* ». C'est profond comme l'est Mamac avec ses airs bon enfant et ses textes de poésie pure, où l'on devine l'engagement d'une vie pour la beauté, pour le « *parfum des roses* ». C'est troublant, souvent quand, Alexandra pleine de malice, réunit ses trois hommes autour du bar pour la petite chanson d'une enfant grandie trop vite, ou lorsque seule à la contrebasse elle dit, chante un texte qui, de la douceur, bascule dans la souffrance. Une vie de mal aimée en somme. Elles sont légion, nous le savons, hélas.

Mais c'est franchement joyeux aussi quand Sourigues, fidèle à lui-même, vient mettre sa touche fantaisiste, jongle avec les mots qui bondissent, rebondissent :
« *Sans préavis de rêves, réveillons en nous l'oiseau !* »



Alain, Alexandra et Mamac

On chante en chœur sur la chanson de l'autre, on mêle, on échange. *C'est peut-être fleur bleue*, chante Alexandra, « *mais c'est beau et je bois le chant des oiseaux* ».

On vient s'asseoir en bord de scène tous les quatre pour mieux se rapprocher des regards et des cœurs battants. On entonne pour finir un bon vieux Joe Dassin, *Salut les amoureux*, que tout le monde peut fredonner :

« *On s'est aimé comme on se quitte / Tout simplement sans penser à demain / A demain qui vient toujours un peu trop vite...* »

C'est du bonheur simple, et vrai d'entendre ces quatre-là nous offrir comme un arrêt sur image, un cliché humaniste de la généreuse chanson d'aujourd'hui.

Puissent les programmeurs, patrons de salles, s'intéresser à cette création là qui peut concilier, réconcilier tous les publics. Est-ce si fréquent ?

Le site de l'association organisatrice. Le site d'Alex ; celui de Guillo ; celui d'Alain Sourigues ; celui de Mamac.

Quatre talents bien accordés

0 COMMENTAIRE

Publié le 28/02/2015 à 06h00 par Annie Quillon



Samedi 14 février, la salle était comble pour accueillir « Quatre 40 », quatre artistes qui se produisaient ensemble pour la première fois. Mamac présentait ses chansons « Je préfère », « Lolialola », avec des sonorités cajuns bien rythmées ; Alain Sourigues, le caustique, « les mains dans les poches », avec toujours les deuxième et troisième degrés bien cachés sous les mots ; Guillo, le romantique, qui maintenant chante seul, « Des hommes et des fleurs », « Je pars, je roule, je t'aime »... et qui lit aussi... très bien d'ailleurs ; enfin, Alexandra à la voix chaude, un côté tendre, un autre tragique ; elle chante le vent, le blues, les gestes de l'aimé, les plis de la robe, et joue contrebasse, flûte, saxo et percussions.

Quatre tempéraments et aucun faux pas, aucune dissonance... Une belle osmose qui a séduit le public.

Annie Quillon





Photos scène : Patrice Mariolan / Photos Presse : DR